

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonauenture Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De celuy qui renuoya ledit Abbé auec une responce de nez.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

entendu la ou Il se prenoit le trouua b icy boy : Apres auoir congneu leur elegance & et beau Latin ferre à glace. Mais depuis on ha pris les arrestz en boy francoys, Sequoy Luy dit par vaillantur, que maistre Jacque colin en avoit este cause: à fin qu'on ne dist plus que la court se meslasser debouter les gens, mais de bouter tam qu'on voudroit: et plus que beaucoup ne voudroyent b icy. On dit encors tout plain d'bons mots venans d' Iuy.

Estant à table, On maistre S'jost en assoyant le platz lui respondit On portage sue On sage & de long qu'il portoit, Il trouua occasion de mettre en propos du personnage qui estoit à table aupres de lui nommés fundulus, homme de bonnes lettres, Mais tout extenué: partie de sa naturelle complexion, & partie de l'effudation quel l'Abbé Saint Ambroise dit. Monsieur Fundulus, vous estes tout maigre, Il semble que vous vous portez mal. Je me porte, dit Fundulus, tousiours ainsi, Je ne puis engraisser pour temps qui dure. Je vous enseignera dit Saint Ambroise, On boy remedie: Il ne fault que parler à monsieur maistre que voila, Il ne vous engrassera que trop. Il y en ha de lui assy de telz, mais tout cela appartient aux Apophthegmes.

*S*c'ctuy qui renoya led Abbé avec
vne response de mes.

*L*e mesme personnage dom nous parlions, estoit de ceulz que luy dit qui on este allaitez d'une nouuerice graine les tenua dures: contre lesquels le nez rebouge, et deuant mouffe: mais cela ne lui donnoit point mal. Car il estoit homme trappe, b icy amasse, et mesme qui scauroit bien iouer des constances. Des moyens de quer

Les nouuelles

se connoissoit en luy et que disoit vne dame en comparant
les hommes contre les femmes : Monz autres femmes,
Sissoit elle, ne mes faisons pas beaucoup estimer : sinon
par l'ayde de la beante. Et pour ce il nous la fault
songneusement entretenir, Et mes faire de aloie et pendan
que nous en auons la commodite. Car quand nostre
beante est passee, on ne tient plus de compte de nous.
Quam est des hommes Je m'en voy point de laide,
je les trouve tous beaux. Guinam propos : S. Ambroise
du iour estant accorde suz son galerie, estant a
Fontainbleau avec quelques siens familiers, aduisa en la
court basse son homme qu'il pensa bientong connoissoir :
lequel estoit seul de compagnie, et auoit la contenance
d'un monutau venu. S. Ambroise ne se trompoit
point, car il l'avoit assez veu de sois : et mesme
frequentement au temps qu'il faisoit la rustecie. par dieu,
dist il a cestuy qui estoient auquelques luy, C'est le
tel. C'est moy homme, ie le voie du petit accusster.
Il descend, et s'en vint faire connoissance a son
homme : toutefois d'une autre facoy qu'il n'avoit fait
jadis. Car il y alloit a la reputation laquelle le
courtisan ne peuven pas bonnement desguiser, quand
bien ilz vontroyent. Cest homme voyant la mint de
S. Ambroise luy tira assez bonne de son coste : Car
encore qu'il ne vantast gretes la court, si en scauoit
assez bien les facons. Apres quelques salutations
S. Ambroise luy va dire, Or ca, que faites vous
en este court ? Vous n'y estes pas sans cause. par
ma soy dit l'autre, ic n'y fay pas grand chos po
este heure : Je regarde qui ha le plus beau nez. Mais tue
jacques colin luy vut de monstret le nez, lequel d'aventure
estoit a vne stenecke a deuisez : Voicy doncq ce sit il,
celuy la que vous cherchez. Car le fait le Roy
Francois auoit ce qu'il estoit Royal de toute facoy,
auoit le nez beau et long, auliam que maistree jacques
colin



celuy l'avoit couru : et trouffé . pour ce il entendit bien
que ces lettres ne s'addressoyent point à aultre que à luy
misme. Et luy tarda qu'il ne fust hors de là , pour en
aller faire le compte à ceulx qu'il avoit laissé : Ausquelz
il dit : par le coelien moy homme m'a payé tout
complaint , je luy ay demandé qu'il fassoit de boy ioy . Il
m'a respondu qu'il regardoit qui avoit le plus beau nez .
On dit que le mesme personnage que leoy dit auvre
est le Recentier Eloy de Lyon , en donna s'une
semblable à leoy Cardinal qui luy demandoit : Or ca
dit il , que faites vous maintenant de boy ? leoy
n'estes pas sans avoir quelque bonne enterprise . Ma
sor monsieur , Respondit il , Sante vostre gracie : Je
me faig riche , nonplus qu'un prebestre .

*S*e Chichouay tabourineur , Qui
fit adouerter soy beau pere pour
se mourir , et de la sentence
qu'en donna le Juge .

*M*acha pas trop long temps qu'en la ville d'Amboise
yanoit leoy tabourineur qui s'appelloit Chichouay , homme
recratis , et plein de bons mots : pour lesquelz il estoit
aussi bien connu par toutes les maisons comme soy
tabourin . Il primit mariage la fille duuy homme Vieulz ,
lequel estoit logé chez soy en la ville mesme d'Amboise :
homme & bonne soy , tentant la prend homme du Vieulz
temps . Et se passoit aisement n'avoit aultre enfant que
ceste fille : Et pour ce que Chichouay n'avoit pas d'autre
moyens que soy tabourin , Il demandoit à ce bonhomme
quelque argens comptant en mariage faisant : pour
soutenir les frais du nouveau mestage . Mais ce
bonhomme n'en vouloit point bailler , disant poë ses
difficultez à Chichouay . Moy amy me me demandez
e iiiij poins